

comment évoluer

« En interne et pour les entreprises accompagnées »

« La mixité est dans les gènes de l'AFPA puisque sur sept directeurs de centre PACA, cinq sont des femmes, soit 70 %. Au sein de mon équipe locale, il y a trois femmes sur cinq cadres. Parmi les milliers de stagiaires que nous formons tous les ans, la mixité est fondamentale. Lorsqu'il y a une diversité



Yann Picaut, centres de formation Nice et Cannes de l'AFPA.

hommes-femmes et une mixité de cultures, il est plus facile, pour les formateurs, d'accompagner les stagiaires. La diversité et la mixité apportent un "plus" et sont fondamentales. On y croit en interne, pour nos salariés, mais aussi pour les entreprises qu'on accompagne. La mixité est une valeur que nous, à l'AFPA, portons chaque jour. »

« J'ai ouvert la crèche dont je rêvais à l'époque »

Valentine Guérin est une ancienne de l'Edhec, promotion 99, et gère la clinique Saint-François à Nice « un milieu particulièrement féminin avec 80 % de femmes, et je mène en parallèle un projet d'envergure : la Cité Saint-François avec une grosse diversification. La Cité Saint-François est une résidence étudiante avec 43 logements, un centre de conférences, récemment ouvert, une brasserie, un parking de 100 places et une crèche interentreprise qui est une vraie solution pour les femmes qui sont chefs d'entreprise, cadres, employées, salariées... et mamans ! J'ai ouvert la crèche dont je rêvais à l'époque. La structure qui accueille 40 enfants de deux mois et demi à quatre ans est ouverte de 6 h 45 à 20 h 15. Cela ne veut pas dire qu'on abandonne ses enfants mais elle permet d'éviter de multiplier les modes de garde. Je suis très fière d'avoir, en moins d'un an, créé 50 emplois, extrêmement féminins car dans les secteurs de la santé, des services et de la restauration. Je



Valentine Guérin, cogérante de la Cité Saint-François, avec Isabelle Graniou-Marniquet, Edhec.

crois en l'entrepreneuriat au féminin car les femmes ont des valeurs qui ne sont pas exclusivement féminines mais que l'on veut porter. On a des solutions, ce n'est pas facile mais on y croit, on force, on jongle avec beaucoup de choses. »

« Un métier qui se féminise »

« Sur nos 600 cabinets des Alpes-Maritimes, 32 % d'entreprises sont dirigées par des femmes. C'est à peu près le même pourcentage au sein du conseil d'administration de la FNAIM. C'est un métier qui se féminise en matière de transactions immobilières et il y a une parité de négociateurs hommes et femmes.

Pour ce qui est de la gestion locative et du syndic, les femmes ont davantage dans le métiers liés à la gestion locative administratif, juridique et comptable ; les hommes s'occupent des visites techniques. »



Daniel Falcone, DG de la FNAIM Côte d'Azur.

« Un manque de femmes dans les métiers techniques »

« L'égalité homme-femme chez Orange est un sujet porté par notre pdg, Stéphane Richard. Il y a 36 % de femmes chez Orange et 30 % dans l'encadrement, chiffre qui tend à augmenter. D'ailleurs, en France, nous sommes dirigés par une femme ; idem pour la direction d'Orange Sud-Est. En revanche, dans certains domaines comme les réseaux, il manque des femmes : nous nous attachons à faire des recrutements de techniciennes pour féminiser des métiers techniques. Avec l'AFPA, nous avons formé 27 techniciennes. Enfin, nous attachons une grande importance à



Valérie Pérotti, responsable communication externe AM et Var.

l'équilibre vie privée-vie professionnelle que ce soit pour les hommes ou les femmes. »

« La diversité des cultures et des parcours professionnels »

« Enedis, c'est 1 350 collaborateurs sur le Var et les AM, dont 20 % de femmes. Elles ne sont que 7 % dans les métiers très techniques et difficiles car exigeant de la force physique. Nous avons la volonté de développer cet esprit féminin. D'où le collaboratif qui est de plus en plus important pour casser la construction hiérarchique de l'entreprise. Par exemple, on a imaginé des open spaces où le bureau de directeur n'existerait plus. Il serait au milieu de l'équipe de direction dans une salle particulière et le bureau de direction serait symboliquement transformé en salle de collaboration. Outre la mixité



Bernard Mouret, directeur régional Enedis.

homme-femme, la diversité des cultures et des parcours professionnels est très importante et peut se traduire par 25 % d'efficacité supplémentaire dans une équipe. »

« Prendre notre place par l'intelligence »

« En tant que femmes, nous avons en nous un yin et un yang et il ne faut pas essayer d'être un homme. Les femmes chefs d'entreprise représentent 20 % de l'écosystème local. Le monde évolue et je fais partie de la première génération où la femme a tous ses droits. Nous avons pris naturellement leur place, sans conflit, sans obligation et sans le demander. C'est une place récente et il ne faut essayer d'y entrer par la force mais par l'intelligence. »



Anne Lechaczynski, commission International de la CCI Nice Côte d'Azur.

« De plus en plus de femmes dans des secteurs masculins »

« Au sein du groupe, la mixité a été anticipée car il y a pratiquement la parité dans le top management. Pour tout dire, je suis même dans une démarche inverse car localement, je ne travaille qu'avec



Olivier Vincent, Bpifrance.

des femmes et suis en train de rééquilibrer dans l'autre sens. Car dans la finance, il est plus difficile de trouver des hommes que des femmes. Dans mon travail qui est d'accompagner des entrepreneurs, le sujet homme-femme n'en est pas un. On pense surtout au porteur de projet. Mais depuis quelques années, j'observe que les secteurs dits féminins sont en train d'exploser. De nombreuses femmes portent des projets dans des secteurs auparavant réservés aux hommes et c'est très positif. Toutefois, il n'y a pas suffisamment de chefs d'entreprise femmes dans la création d'entreprise. »

« En parler pour faire évoluer les mentalités »

« À la Caisse d'Épargne, nous œuvrons beaucoup pour la mixité. En interne, j'ai créé il y a 4 ans un réseau Les Elles d'Azur pour aider les femmes à accéder à des postes de responsabilité. Sur le territoire, nous proposons des actions spécifiques pour les femmes entrepreneurs et avons signé un partenariat avec la délégation niçoise des Femmes Chefs d'entreprises (FCE). Nous avons construit une offre en direction des femmes entrepreneurs les aidant à gagner du temps dans leur vie quotidienne. Il faut en parler car plus on en



Isabelle Rodney, membre du directoire de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur.

parle, plus les mentalités évoluent. »

« Des changements dans le secteur du BTP »



Stéphanie Scoffier, responsable du groupe Femmes BTP 06.

« Nous sommes 12 femmes dans les Femmes du Bâtiment et ne sommes pas que des conjointes collaboratrices mais des femmes entrepreneurs qui ont monté leur société. Ce secteur se féminise très doucement avec trois femmes dans l'encadrement chez TAMA mais aussi dans des corps d'état secondaires (plombiers, électriciens...) et des femmes conducteurs d'engins ou poids lourds. Mais il restera toujours un frein : celui des métiers qui nécessitent de la force physique. Il n'y aura jamais de femme coiffeur. Cela fait vingt ans que je fais ce métier et les mentalités ont changé. »